

Trajectoires

*Des nouvelles du centre d'accueil pour
demandeurs d'asile de Natoye,
installé près de chez vous.*

Lettre d'information du département « Accueil des Demandeurs d'Asile » de la Croix-Rouge de Belgique
Centre d'accueil de Natoye - n°9 - Octobre 2021



Édito

Le 7 juin 2006, 4 demandeurs d'asile franchissaient le seuil de l'imposant bâtiment dans lequel la Croix-Rouge de Belgique venait d'établir ses quartiers pour les accueillir. Ce même centre garde toujours ses portes ouvertes, après 15 ans d'existence.

Certains membres de l'équipe se souviennent encore de nos 4 premiers résidents, 3 hommes et 1 femme. Ce sont des visages, des noms, des histoires que l'on n'oublie pas.

Depuis, des milliers de personnes migrantes ont été accueillies. Nous avons fait un bout de chemin ensemble, partagé un passage de leur vie, accompagné une boucle de leur parcours.

Toutes ces femmes, ces enfants et ces hommes ont écrit une page de l'histoire du centre de Natoye.

Les enfants, les trop souvent oubliés du parcours d'exil, reçoivent ici une attention particulière, plus à leur mesure et à l'écoute de leurs besoins spécifiques.

Nous leur offrons des espaces dédiés à eux seuls, comme la grande ludothèque, le « Refuge » (espace de psychomotricité et sensoriel) ou encore la plaine de jeu.

Chaque exil, chaque départ est une tragédie et les enfants sont en première ligne. Ils sont au cœur de la vie du centre, ils sont les sourires et les couleurs dans un quotidien parfois de malheur. Ces enfants, dans le périple tumultueux qu'est le leur et celui de leur famille, sont parmi les plus grands porteurs de résilience et d'espoir.

Isabelle Kerstenne
Directrice



Pour nous suivre de plus près,
rendez-vous sur la page Facebook de notre centre :
<https://www.facebook.com/CentreaccueilCR.Natoye/>

Sommaire

- 3 Nos ados et L'AMO « Le Cercle »
- 4 Enfance, jeunesse et migration
- 6 Et l'accueil des enfants dans tout ça ?
- 7 Recette du monde
- 8 Passez à l'action !

*Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre.
Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.*

Témoignage

Nos ados et L'AMO « Le Cercle »

La collaboration avec l'Aide en Milieu Ouvert de Ciney permet aux adolescents du centre de participer à différentes activités sportives et culturelles tout au long de l'année. Christophe, éducateur à l'AMO, a accepté de nous en dire plus sur ce précieux partenariat.

En quelques mots, l'AMO c'est quoi ?

L'« Aide en Milieu Ouvert » propose une aide préventive chez les 0-22 ans et leur entourage. Elle s'articule sur 2 axes :

- La prévention éducative est une aide individuelle pour tout type de demande (problèmes familiaux, demande de réorientation scolaire, recherche logement, recherche de formation/travail, etc.).
- La prévention sociale regroupe tous les projets qu'on peut faire en groupe : stages, sensibilisations dans les écoles, groupe Girly, groupe parentalité, etc.

Comment collaborez-vous avec notre centre d'accueil ?

Le partenariat est multiple :

- Des jeunes participent à nos ateliers théâtre et aux stages gratuits pendant les vacances scolaires ;
- Des parents échangent sur différentes thématiques au groupe parentalité appelé « Croque-Midi » ;
- Des jeunes de 12-18 ans ont l'opportunité de faire différentes activités culturelles et sportives dans le cadre du projet « Sac à Dos ».

Le projet « Sac à Dos », mais qu'est-ce que c'est ?

C'est une rencontre tous les mois avec des adolescents issus majoritairement de quartiers défavorisés et des jeunes en famille qui sont résidents au centre Croix-Rouge de Natoye, « Le Relais du Monde ».

Concrètement, il y a des rencontres avec le centre pour essayer d'organiser des activités sportives/culturelles que les jeunes n'ont pas l'habitude de faire (aviron, escalade sur roche, parcours aventure, visites de musées, etc.), accessibles à toutes les langues, et où il y a de la solidarité, de l'entraide entre les jeunes issus de la migration et ceux originaires de la région.

Le projet est toujours ponctué d'un séjour durant l'été où les participants se voient proposer différentes activités, le tout dans une ambiance familiale et conviviale. Cette année, 8 jeunes du centre se sont rendus dans un gîte à Poupehan près de Bouillon en compagnie d'autres jeunes fréquentant aussi l'AMO.

« J'ai beaucoup aimé le camp. La nourriture était bonne et je me suis fait des amis. »

Nataly



« C'était très chouette de faire de l'aviron. Les profs étaient super et les Belges aussi. J'ai hâte de les retrouver la semaine prochaine pour le camp. »

Almutasem



Les Maisons Croix-Rouge sont là pour tous et toutes !

Les personnes migrantes sont au cœur des préoccupations de la Croix-Rouge. En plus d'accueillir les candidats réfugiés le temps de leur procédure de demande de protection internationale, elle propose d'autres services aux personnes migrantes, quel que soit leur statut.

Les **Maisons Croix-Rouge** offrent une série de services et d'actions permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes les plus vulnérables, migrantes ou non : aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Envie d'en savoir plus ? Alors, rendez-vous à la Maison Croix-Rouge Haute-Meuse, Avenue de Namur, 35 à 5590 Ciney.

Plus d'info sur nos 86 Maisons Croix-Rouge en Wallonie ou à Bruxelles: <https://maisons.croix-rouge.be/>.



Enfance, jeunesse et migration

Selon l'UNHCR, 40 % des personnes déracinées dans le monde sont des enfants. Au sein des centres d'accueil pour candidats réfugiés de la Croix-Rouge, les mineurs représentent une personne sur quatre. Comment garder sa place d'enfant lorsque l'on vit la migration ?

Les jeunes candidats réfugiés accueillis par la Croix-Rouge ont souvent des parcours bouleversants, jalonnés de 1001 embûches. Ils ont pourtant une capacité à rebondir saisissante. Tentons d'en saisir la teneur.

Du départ du pays d'origine

Quitter son quotidien, son école, sa maison, ses amis, son plat préféré, sa langue maternelle ou encore sa famille est souvent une épreuve déchirante. Des milliers d'enfants sont pourtant soumis à cette réalité largement relayée dans les médias. Certains sont accompagnés de leurs parents ou d'autres adultes ; d'autres entament seuls ce périlleux voyage (les Mineurs Etrangers Non Accompagnés). Pour la plupart d'entre eux, migrer n'est pas un choix propre, mais plutôt celui des adultes qui les entourent. Un choix qu'ils ne comprennent pas toujours. Certains sont contraints de partir de chez eux à cause d'une persécution, d'un conflit, de la pauvreté ou des changements climatiques ; d'autres sont en quête d'une vie meilleure et plus sûre.

Via la route migratoire

En raison de leur âge, les jeunes migrants sont susceptibles d'être particulièrement vulnérables. De nombreux obstacles jalonnent leur trajectoire car, la plupart du temps, ils n'ont guère la possibilité d'emprunter un itinéraire sûr et/ou d'être accompagnés de leur famille : travail et mariages forcés, traite des êtres humains, violence, exploitation, discrimination, vie dans des camps de transit. Ils sont rarement scolarisés durant leur trajet et ne reçoivent pas nécessairement de soins médicaux appropriés.

Vers le pays d'accueil

Lorsqu'ils arrivent en centre d'accueil, les jeunes candidats réfugiés semblent souvent, à première vue, avoir une vision de leur parcours très mature pour leur âge et une étonnante capacité de résilience par rapport aux situations difficiles et souvent traumatisantes qu'ils ont rencontrées. Il ne faut néanmoins pas sous-estimer les séquelles de ces traumatismes et les difficultés psychologiques et comportementales qu'elles peuvent entraîner. Ensuite, arriver dans un pays d'accueil et y demander l'asile signifie retrouver de la sécurité et une vie un peu plus « normale ». Néanmoins, cette « vie normale » demeure



Plusieurs conventions internationales protègent les droits des enfants dans la migration. Chaque jeune doit être protégé et pouvoir bénéficier de soins, du soutien et des services nécessaires à son épanouissement. Un enfant est d'abord et avant tout un enfant. Son statut est secondaire.

pleine d'incertitudes, car suspendue à une décision qui pourrait renvoyer les enfants chez eux.

Enfin, la vie en centre d'accueil a également un impact sur les relations au sein des familles. D'abord, la cohabitation, dans une même chambre et sur la durée, d'une famille entière peut s'avérer compliquée. De plus, grâce à la rapidité avec laquelle la plupart des enfants apprennent la

langue française, ils se retrouvent fréquemment à devoir assister leurs parents dans un rôle de traducteur vis-à-vis des intervenants sociaux, scolaires ou autres, ayant ainsi accès à des informations et devant assumer des responsabilités qui ne sont pas les leurs (phénomène de « parentification »).



En 2020, nos centres d'accueil ont accompagné 332 Mineurs Etrangers Non-Accompagnés (MENA), principalement originaires d'Afghanistan.

© Elodie Timmermans

Accueil particulier pour public particulier

La Croix-Rouge accorde une attention particulière à l'accompagnement des jeunes demandeurs d'asile et de leurs familles. Objectifs : leur permettre de retrouver la place qui est la leur, mais aussi développer une approche centrée sur la détection d'enfants en souffrance ou en grande difficulté.

Au-delà de la scolarisation (obligatoire pour tous les enfants en Belgique), la Croix-Rouge les soutient grâce à divers dispositifs mis en place dans l'ensemble des centres d'accueil (écoles de devoir, etc.). Dans ce contexte, il y a 15 ans, le centre de Natoye ouvrait ses portes. Sa mission : mener un travail particulier de sécurisation auprès des enfants demandeurs de protection internationale. Alexandre Cordon, responsable du pôle psycho-médico-social-MENA du département Accueil des Demandeurs d'Asile de la Croix-Rouge de Belgique nous en dit plus.

Tous les centres d'accueil de la Croix-Rouge accueillent-ils des enfants ? Comment est-ce organisé ?

Notre réseau compte à ce jour 24 centres d'accueil pour candidats réfugiés. La plupart d'entre eux accueille des adultes isolés, mais également des familles avec enfants. Par ailleurs, 9 de ces centres accueillent également des Mineurs Etrangers Non-Accompagnés (MENA).

Que met en place la Croix-Rouge de Belgique dans ses structures, pour accueillir au mieux les mineurs ?

Très concrètement, chaque centre développe de nombreux projets à destination de ses jeunes résidents, tels que

l'organisation régulière d'activités culturelles ou sportives dans et en dehors de ses murs, de stages durant les vacances scolaires, ou encore d'écoles de devoirs, assurées par de précieux volontaires. Le soutien à la scolarité est évidemment un élément essentiel de l'accompagnement dont bénéficient les enfants.

Par ailleurs, l'un de nos centres – celui de Natoye – s'est quant à lui focalisé sur l'accueil spécifique des enfants. Grâce à une équipe formée, il propose à ses jeunes résidents un suivi rapproché, notamment à travers l'utilisation d'une ludothèque de qualité mais aussi d'un espace « Snoezelen »¹. Notre objectif est d'étendre cette approche dans d'autres centres.

Accompagner les enfants, est-ce aussi accompagner les parents ?

Bien entendu ! Au-delà des éléments concrets évoqués juste avant, notre objectif est surtout de proposer aux personnes un accompagnement familial de qualité que nous pourrions résumer comme ceci : nous souhaitons aider les enfants à rester des enfants, mais aussi soutenir les parents dans leur rôle de parents (NDLR : implication dans la vie scolaire, choix des jouets ou des vêtements, accès à des espaces de jeux, etc.). En effet, la question de la parentalité est essentielle. Notre volonté est de ne jamais nous substituer aux parents ou aux tuteurs des jeunes que nous accueillons, mais plutôt d'aider ceux-ci à exercer leur rôle au mieux, en tenant compte des difficultés et traumatismes qui sont les leurs.

1 Espace multi-sensoriel destiné à aider les enfants à revenir à des sensations connues et sécurisantes, à éveiller les sens et à réduire les tensions.

Et l'accueil des enfants dans tout ça ?

Ouvrez les portes du « Refuge » et de la « Ludothèque », vous y trouverez un petit coin de paradis pour les enfants : des tapis, un hamac, une piscine à balles, un espace détente... Tout le matériel nécessaire et sécuritaire pour permettre à l'enfant de jouer librement dans un cadre bien défini. C'est au sein de ces espaces qu'évolue le « Projet Enfant » de notre centre, coordonné par Bernadette et Zarina.

Le Projet Enfant, c'est la possibilité d'accompagner les besoins exprimés par les enfants et leur famille. C'est gérer l'espace, le temps et les relations dans le centre en créant des repères et des rituels. C'est offrir à l'enfant des figures extérieures d'attachement clairement identifiées, garanties à tout moment d'un climat d'écoute, de respect, de bienveillance et de reconnaissance de chacun.

Pourquoi un Projet Enfant ?

Nous avons constaté que dans les centres d'accueil pour candidats réfugiés, l'attention est souvent mise sur l'accueil des adultes et non celui des enfants. « On s'est rendu compte que rien n'est à leur taille. Et là, je parle de l'organisation qui n'est pas adaptée aux petits. Comment aménager le centre au niveau de l'espace et du temps pour que ça ressemble le plus possible à une vie quotidienne en général et ce, dans un cadre sécurisant ? », explique Bernadette, référente enfants au sein du centre.

Comment ça marche ?

Sur base de cette observation, deux espaces ont été créés. Le « Refuge », décrit comme un espace de psychomotricité qui permet notamment de répondre aux besoins sensoriels/moteurs des enfants ; et la « Ludothèque », offrant quant à elle des jeux qui répondent à des besoins plus spécifiques et symboliques (construction, création...). Une séance d'1h30 par semaine leur est proposée. Que ça soit à la « Ludothèque » ou au « Refuge » les séances se déroulent de la même manière avec les mêmes règles de base et le même rituel : l'accueil, la séance durant laquelle il y a le temps de jeux libres et le retour au calme.

« Au niveau de l'organisation, pour le moment, on fonctionne en groupes de 5. On a un peu testé toutes les formes. Là, on fait en fonction des âges et en fonction des autres activités du centre pour les enfants (l'école des devoirs, les stages, etc. », précise Zarina.

Quel impact cet accueil spécifique a-t-il sur les enfants du centre ?

« On en voit parfois qui arrivent vraiment sur la défensive, que ce soit verbalement ou physiquement, justement parce qu'ils ont une histoire passée difficile. Lors des séances, nous montrons qu'on va tout faire pour que tout se passe bien, qu'il ne leur arrive rien, qu'ils sont en sécurité et protégés. Après quelques séances, ils ont compris qu'ils pouvaient baisser la garde. », nous répond Bernadette.

Zarina complète : « Ce qu'on remarque aussi c'est qu'il y a moins d'agressivité entre les enfants et donc, moins de tensions entre les adultes ».

Julie Fanovard

« C'est l'idée de partir de l'enfant dans sa globalité, de partir du jeu libre et de travailler sur les trois volets : moteur, relationnel et cognitif »

Bernadette

« Je me respecte moi, je respecte les autres et je fais attention aux jeux »

Aissatou qui récite les règles lors du moment d'accueil.

« J'aime jouer dans la piscine à balles, sur la balançoire, j'aime aussi faire de la peinture et jouer avec mes amis »

Anah



Le Projet Enfant c'est aussi...

- Accueillir les nouvelles familles au sein d'une séance qui peut parfois déboucher sur un suivi rapproché
- Travailler sur les conflits qui peuvent exister entre deux familles suite à des tensions entre les enfants
- Suivre individuellement un enfant et/ ou faire des séances parents-enfants (exemple : un enfant qui ne veut plus aller à l'école)
- Proposer des moments maman-bébé au sein du « Refuge »



© Croix-Rouge

Les enfants de candidats réfugiés nés en Belgique ont la nationalité belge.

En Belgique, le droit du sang l'emporte sur le droit du sol. Un enfant né en Belgique de parents étrangers aura donc la nationalité de ses parents.



© Lomi



RECETTE DU MONDE

Aubergines au four, recette traditionnelle d'Albanie

Ingrédients :

- 2 aubergines
- 1 demi boîte de concentré de tomates
- 2 oignons
- 4 gousses d'ail
- 300 gr de viande de bœuf hachée
- Sel, poivre, paprika, origan
- 1 poivron rouge
- Parmesan

Préparation :

- 1) Couper les aubergines dans le sens de la longueur
- 2) Enlever la chair
- 3) Cuire les 4 demi-aubergines à la poêle et réserver
- 4) Faire revenir les oignons dans de l'huile
- 5) Ajouter le poivron coupé, le concentré de tomates et un petit peu d'eau
- 6) Ajouter la viande et les épices
- 7) Une fois la farce cuite, parsemer le fond des aubergines de parmesan et les remplir de farce
- 8) Ecraser l'ail et le disposer sur la farce
- 9) Disposer les aubergines dans un plat allant au four et le reste de la farce autour de celles-ci
- 10) Mettre au four durant 5 minutes

Bon appétit !

Passez à l'action !

Devenez bénévole !

Notre centre est à la recherche de volontaires.

Une nouvelle « halte accueil » pour tout petits va bientôt voir le jour au centre. Vous avez envie de participer à ce projet quelques heures par semaine ? Nous cherchons des volontaires pour garder les petits bouts, en duo avec des résidentes de notre centre.

Contactez-nous pour en savoir plus !

Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

Vous souhaitez venir en aide aux candidats réfugiés que nous accueillons ?

Notre centre est à la recherche de vêtements pour hommes uniquement de taille XS, S et M :

- Pantalons/Jeans/Shorts
- Vestes/Manteaux
- Vêtements de sport : *joggings, shorts, T-shirts, baskets, etc.*
- **Chaussures** : baskets, bottines, etc.
- **Accessoires** : casquettes, chapeaux, sacs (à dos, de sport, etc.), ceintures, etc.

S'il vous plaît, évitez les vêtements abîmés, tachés, trop habillés et classiques (blazers, chemises, chaussures de ville, costumes, etc.).

Contactez-nous
pour passer à l'action !

T : 083/67 04 10

@ : centre.natoye@croix-rouge.be



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook de notre centre : <https://www.facebook.com/CentreaccueilCR.Natoye/>

Trajectoires

La lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Natoye - n°9 - Octobre 2021

Coordination de rédaction :
Emille Lembrée
Service Sensibilisation

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
@ : centre.natoye@croix-rouge.be
T : 083/67 04 10

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

CROIX-ROUGE
de Belgique 

Vous souhaitez recevoir notre newsletter par email ? Contactez-nous à l'adresse suivante, en précisant votre code postal : sensibilisation.migration@croix-rouge.be

Avec le soutien
de fedasil



Visionnez le documentaire
« Je n'aime plus la mer.
Les enfants de l'exil » !

En 52 minutes,
immergez-vous dans
le quotidien d'enfants
demandeurs d'asile
accueillis au sein d'un
centre Croix-Rouge.
Rendez-vous ici :
<https://miniurl.be/r-3rn9>



#TousUnis

Toujours sur le terrain,
auprès des personnes
sinistrées.

